

01/10/1993 - 30/09/1994

Allocataire local

Estrategia reproductiva de las otarias (*Arctocephalus australis*) de Punta San Juan (costa sur del Perú) bajo las presiones antrópicas y climáticas

Patricia MAJLUF, Zoologiste, allocataire au Pérou a poursuivi ses recherches sur la conservation des populations d'otaries (*Arctocephalus australis*) de la côte péruvienne et sur l'impact du phénomène du Niño sur leur densité de population.

La population d'*A. australis* de la côte péruvienne est concentrée sur quelques sites refuges où, de ce fait, la densité de population est très importante comme à Punta San Juan. Ce facteur influe sur le comportement social lié à la reproduction et en particulier sur les modalités de répartition des harems entre les mâles dominants. Dans le cas où les groupes de femelles sont grands, mobiles et proches les uns des autres (se mélangent facilement), les mâles ne peuvent défendre efficacement leurs harems. Dans ce cas, ils doivent se résoudre à défendre de petits territoires regroupés où les femelles se rendent périodiquement. Les accouplements ont lieu sur ces territoires ce qui permet aux femelles de choisir leurs partenaires. C'est le cas de la colonie de Punta San Juan dont la densité de population est très élevée. Dans ce type de stratégie reproductrice peu de mâles ont accès aux femelles ce qui réduit considérablement le brassage génétique de la population dont la variabilité génétique diminue. Dans un milieu aussi imprévisible que l'est la côte péruvienne une telle baisse pourrait avoir de très sévères conséquences par exemple devant des phénomènes Niño de forte intensité.

P. Majluf a donc poursuivi ses observations des comportements liés à la reproduction des otaries. Elle a également effectué un séjour de plusieurs mois au parc zoologique de Washington où elle s'est familiarisée aux toutes dernières techniques de traitement des données spatiales et temporelles. Celles-ci permettent, pour la première fois l'évaluation détaillée des interactions dans l'espace et dans le temps entre mâles et femelles, c'est à dire, une meilleure description du système social. P. Majluf a également entamé des études de la variabilité génétique de la population. Stratégie reproductrice et variabilité génétique de la population sont deux facteurs essentiels dans la compréhension des réactions des colonies d'otaries (*Arctocephalus australis*) de la côte péruvienne devant des facteurs d'agression anthropique et climatique (Niño) et donc dans la conservation de ces populations.